

LOCALITÉS DE *CHERSOTIS GRAMMIPTERA* Rbr  
ET DE *CHERSOTIS ELEGANS* Ev.

[LEPIDOPTERA, NOCTUIDAE]

par P. RÉAL

A peine une espèce est-elle révélée<sup>(1)</sup> que bien souvent les chercheurs s'aperçoivent de sa présence en bien des points. Nous n'avions pas connaissance des investigations de notre Collègue Cl. DUFAY, mais ses indications et son iconographie sont si parfaites que nous avons aussitôt reconnu le *Chersotis* que nous prenons dans le Grand Luberon (Vaucluse), et dont nous étions surpris que, sous le nom usurpé de *Ch. elegans*, il puisse s'accrocher sur une montagne subméditerranéenne, à une altitude d'environ 1 100 m. Nous l'avons pris la première fois le 12 août 1972 (série de mâles) à l'ultraviolet dans la hêtraie située sous le sommet, sur le flanc ouest.

La récapitulation des localités fournies par l'auteur est éloquent : *Ch. elegans* habiterait, dans l'état actuel de nos connaissances, seul, les

ALEXANOR, 12 [6], 1982 : 254-256.

(1) Sp. nouvelle pour la France, 1981

Alpes du nord (Savoie), point que nous allons examiner plus loin. Mais il se trouve dans toutes les montagnes alpines du bassin de la haute Durance, plus au sud dans la zone sommitale de la montagne de Lure et dans les Alpes-Maritimes (partie la plus élevée, mais relativement bas dans la vallée du Boréon), enfin dans les Pyrénées-Orientales (Capcir, à plus de 1 600 m d'altitude, dans la vallée du Sègre, qui communique avec l'Espagne, chose à ne pas négliger ultérieurement, car Cl. DUFAY le mentionne dans la Sierra Nevada).

*Chersotis grammiptera* paraît bien moins répandu dans les Hautes-Alpes, ne dépassant pas au nord La Bessée, d'après ce qu'on sait, mais cohabite souvent avec l'autre espèce. Il vivrait surtout autour de 1 000 m d'altitude, mais aussi bien plus bas, à Saint-Michel-l'Observatoire (650 m, Cl. DUFAY), et surtout dans des départements où l'autre espèce n'est pas citée, ni probable : Var, Drôme et Vaucluse.

En Vaucluse est cité Rustrel, village situé à 400 m d'altitude, mais au pied des pentes du Bois de Rustrel, qui s'élèvent à plus de 1 000 m et derrière lesquelles plusieurs sommets atteignent 1 100 m. Ces pentes font, tout au long, face au Luberon. De l'autre côté, il serait bien intéressant de savoir ce que H. BROWN a pris à Brantes, près du Ventoux (captures citées par LHOMME).

*Chersotis grammiptera* apparaît donc plutôt comme un subalpin, capable éventuellement de monter jusqu'à la limite supérieure de cet étage, mais beaucoup plus lié à des biotopes d'altitude modérée. Cela ne semble cependant pas intervenir nettement dans la répartition générale : si *Chersotis elegans* est reconnu pour être un méditerranéo-asiatique, *Ch. grammiptera* devra peut-être être considéré comme ibéro-provençal.

Il est bien plus probable qu'on trouvera des différences écologiques entre les deux espèces : notons pour le moment le fait que *Ch. grammiptera*, en Luberon, habite la hêtraie. Dans cette montagne, *Fagus silvatica* apparaît certes actuellement comme une relictte, mais qui subsiste encore sur d'assez grandes surfaces sur le versant septentrional et aussi dans un grand vallon exposé au sud-ouest. Cette hêtraie garde donc sa biocénose intacte. Au contraire, sur la Sainte-Baume, seule l'action des forestiers et des protecteurs de la nature a permis de la maintenir. La présence de *Ch. grammiptera* y est plus aléatoire. Quant aux pentes au-dessus de Rustrel et à de nombreuses parties du Plateau d'Albion, elles possèdent des hêtraies plus ou moins vastes, favorables au développement de nombreuses « plantes basses » ; dans leurs endroits éclaircis, elles montrent des peuplements de *Brachypodium phoenicoides*, comme la hêtraie où nous avons pris *Ch. grammiptera*. On dit que les chenilles des deux *Chersotis* sont inconnues ; elles vivent peut-être comme d'autres *Agrotinae* aussi bien sur des Graminées que sur des « plantes basses » ; on a souvent affaire à des polyphages et ce qui compte alors (nous avons pu le montrer pour certains Lépidoptères des tourbières) est la structure du peuplement végétal et les conditions autécologiques, plus que la spécificité de la nourriture.

Nous détenons, à la suite d'un achat, la collection d'étude du Commandant BERTHET, pour les *Noctuidae* notamment. La destinée de la collection de démonstration, très soignée, que nous avons vue souvent autrefois, nous est inconnue. Nous avons fait les recherches nécessaires dans les *Chersotis* dits *elegans* (dont un certain nombre étaient étiquetés *Ch. larixia*) et, après nous en être assuré par préparation des genitalia, nous n'avons trouvé aucun *Ch. grammiptera*. Nous pouvons apporter au travail de Cl. DUFAY quelques compléments, quoique fort modestes.

Toute une série de *Ch. elegans* provient d'Ailefroide et a été prise, le plus souvent par individus isolés, entre le 1<sup>er</sup> et le 20 août, de 1928 à 1932 (10 mâles) et entre le 23 juillet et le 21 août (15 femelles). On relève 5 captures à la lampe, 7 sur Chardons, 6 à 1 500 m d'altitude, 2 à 1 515.

Mais surtout, nous pouvons avancer l'indication de captures dans les Alpes du nord, hors des Hautes-Alpes. On sait qu'au Bourg-d'Oisans s'ouvre vers le sud-est la vallée du Vénéon (toujours en Oisans), qui se termine à La Bérarde (1 738 m) par deux thalwegs menant, celui du nord à la Meije, celui du sud-est à la crête dominant Ailefroide. Le Commandant BERTHET chassait aux Étages-en-Oisans (village situé à 1 589 m), sous La Bérarde. Il y a pris des *Ch. elegans* : 2 mâles les 10 et 20 août 1933 à 1 600 m, à la lampe; 3 femelles du 7 au 25 août dans les mêmes conditions et 2 autres à 1 600 m, en battant les arbres.

On ne possède donc pas encore de mention de *Ch. grammiptera* dans les Alpes du Nord, dauphinoises ou savoyardes, mais si La Grave est tout à fait au sommet de l'Oisans, les captures faites aux Étages par BERTHET étendent nos certitudes jusqu'à la vallée du Vénéon, dans le département de l'Isère, une fois de plus curieusement non cité, alors que le Catalogue de LHOMME (n° 380) indique que l'espèce existe « en Dauphiné » et en France « Centrale », ce qui nous laisse perplexe.

#### LITTÉRATURE CONSULTÉE

- DUFAY (Cl.), 1981. — *Chersotis grammiptera* (Rambur, 1839), bona sp., en France et en Espagne (*Lepidoptera, Noctuidae*). *Alexandria*, 12 (3) : 103-117.
- LHOMME (L.), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Le Carriol. Vol. 1 [n° 380].

Mas de l'Étang, PEYPIN-D'AIGUES, F-84240 LA TOUR-D'AIGUES

---